

TEST - REUSSI

Utilisateur : Olayemi Christia
Nom du test : Vie de Molière
Date : 23/03/2021 18:50

RESULTATS

Durée :	30:00 min	du total 30:00 min	
Vitesse brute :	19 mpm	Frappes brutes :	2860
Précision :	93%	Coups erronés :	180 (36 erreurs * 5)
Vitesse nette :	17 mpm	Frappes nettes :	2680

TEST TEXTE

Le goût de bien des lecteurs pour les choses frivoles, et l'envie de faire un volume de ce qui ne devrait remplir que peu de pages, sont cause que l'histoire des hommes célèbres est presque toujours gâtée par des détails inutiles et des contes populaires aussi faux qu'insipides. On y ajoute souvent des critiques injustes de leurs ouvrages. C'est ce

3> qui est arrivé dans l'édition de R [Racine] faite à Pris [Paris] en1728

1> . [7] [2] [8] [.] On tâchera d'éviter cet écueil dans cette courte histoire de la vie de Molière ; on ne dira de sa propre personne que ce qu'on a cru vrai et digne d'être rapporté, et on ne hazardera sur ses ouvrages rien

1> qui soit contraire aux sentiments du public éclairé. [-]

Jean-Baptiste Poquelin naquit à Paris en 1620, dans une maison qui subsiste encore sous les piliers des halles. Son père, Jean-Baptiste Poquelin, valet de chambre tapissier chez le roi, marchand fripier, et Anne Boutet, sa mère, lui donnèrent une éducation trop conforme à leur état,

2> auquel ils le destinaient : il resta jusqu'a [jusqu'à] quatorze [quatorze] ans

3> dans leur boutique, n'ayant rien appris [,] _ [autre] outre son métier, qu'un peu à lire et à écrire. Ses parents obtinrent pour lui la survivance de leur charge chez le roi ; mais son génie l'appelait ailleurs. On a remarqué que presque tous ceux qui se sont fait un nom dans les beaux-arts les ont cultivés malgré leurs parents, et que la nature a

1> toujours été en eux plus forte que l'éducation. [-]

Poquelin avait un grand-père qui aimait la comédie, et qui le menait quelquefois à l'hôtel de Bourgogne. Le jeune homme sentit bientôt une aversion invincible pour sa profession. Son goût pour l'étude se développa ; il pressa son grand-père d'obtenir qu'on le mit au collège, et il arracha enfin le consentement de son père, qui le mit dans une pension, et l'envoya externe aux jésuites, avec la

1> répugnance [répugnance] d'un bourgeois qui croyait la fortune de son

2> fils _ [perdue] s'il étudiait. [-]

2> le jeune Poquelin fit qu [au] collège les progrès qu'on devait attendre de

2> don [son] empressement à y entrer. Il y étudia cinq années _ il y

1> survit [suvit] le cours des classes d'Armand de Bourbon, premier prince de Conti, qui depuis fut le protecteur des lettres et de

1> Molière.[.]

Il y avait alors dans ce collège deux enfants qui eurent depuis beaucoup de réputation dans le monde. C'étaient Chapelle et Bernier ; celui-ci connu par ses voyages aux Indes, et l'autre célèbre par quelques vers naturels et

4> aisés[,] _ [qui] ~~qui~~ lui ontb [ont] fait d'autant plus de réputation qu'il

1> ne rechercha pas celle d'auteur.[.]

3> L'Huillier, homme de fortune[.] ; [prenait] ~~prenait~~ un soin singulier de l'éducation du jeune Chapelle, son fils naturel ; et, pour lui donner de

3> l'émulation ; il faisait étudier avec lui le jeune Bernier,dont [Bernier,] _ [dont] les parents étaient mal à leur aise. Au lieu même de donner à son fils

3> naturel u [un] n [précepteur] ~~précepteur~~ ordinaire et pris au hasard, comme

1> tant de pères en usent avec un fils légitimes [légitime] qui doit

1> porter leur nom, il engagea le célèbre Gassendi à se charger de